



« ... Il y a en chacun de nous un miroir intérieur où nous n'osons jeter les yeux ... »

Cécile Sauvage

### Avant et Après la guerre,

Les œuvres gravées sur cet enregistrement, à l'évidente exception du solo de Philippe Hersant, ont été écrites entre 1930 et 1956. A la suite du disque que nous avons consacré, Marc et moi, à la mémoire du compositeur juif Pavel Haas, assassiné par les nazis, nous avons voulu creuser encore ce moment de l'histoire et aborder des compositeurs suisses et français, évidemment épargnés, mais aussi impliqués dans ce moment si particulier.

Olivier Messiaen à son retour du Stalag, est nommé professeur au Conservatoire de Paris en 1942. Henri Dutilleux compose alors ses premières œuvres marquées par la captivité de son frère et la poésie du résistant Jean Cassou alias Jean Noir. Pierre Sancan remporte le prix de Rome en 1943 et Frank Martin, qui vient de signer avec les prestigieuses éditions viennoises Universal en 1940, produit certaines de ses œuvres majeures dans cette même période, dont *Le Conte de Cendrillon* en 1941. Il rencontre aussi en 1943 à Genève le merveilleux pianiste roumain Dinu Lipatti qui deviendra un ami fidèle et le dédicataire de ses *Huit préludes*.

### Hautbois et nostalgie

D'après les souvenirs d'Yvonne Loriod, Olivier Messiaen écrivit le morceau de concours du conservatoire pour la classe de hautbois pour l'année 1945 (inédit), il transforma finalement ce matériau musical en *L'amour de Piroutcha*, cinquième mélodie de son cycle *Harawi*.

Messiaen ne revint au hautbois en tant qu'instrument soliste qu'à la toute fin de sa vie en transformant sa *Vocalise* (1935) en mouvement lent de son *Concert à quatre* sur la proposition d'Heinz Holliger.

Henri Dutilleux composa également sa *Sonate pour hautbois et piano* pour le concours du Conservatoire en 1947. Ses deux premiers mouvements sont très inspirés, d'une grande beauté harmonique et d'une implacable construction rythmique. Critique impitoyable de sa propre œuvre, Dutilleux ne souhaitait pas entendre le final, moins abouti, en concert, bien qu'il figure toujours dans les rééditions de la pièce.

La *Geôle* et les *Trois Mélodies* évoquent des événements familiaux douloureux de la jeunesse des deux créateurs. En ce qui concerne les *Trois Mélodies* (1930) il s'agit de la mort de la mère d'Olivier Messiaen, la poétesse Cécile Sauvage (1928). Dans *La Geôle* sur un poème de Jean Cassou (1944),

Henri Dutilleux fait référence à la captivité de son frère. Il réutilisera d'ailleurs aussi, beaucoup plus tard, une douzaine de mesures de cette mélodie dans son génial cycle *Les Correspondances* (2009). La proposition d'adapter ces mélodies pour le hautbois d'amour, instrument baroque, remis à l'honneur par Ravel (*Boléro*) et Debussy (*Gigues*), est aussi inspirée par le goût particulier de Dutilleux pour ce timbre rare et nostalgique dans l'orchestre.

Pierre Sancan écrit également sa *Sonatine* pour le concours de hautbois du Conservatoire où il venait d'être nommé professeur de piano en 1956. Il s'inspira grandement de la *Sonatine pour flûte* d'Henri Dutilleux, écrite pour la même circonstance en 1943. Le mouvement lent est une réussite totale qui rappelle le Ravel des *Oiseaux Tristes* et nous fait regretter que Sancan ait délaissé la composition au profit de sa carrière de pédagogue et de virtuose.

### **Frank Martin, au cœur du XX<sup>ème</sup> siècle**

Aîné des compositeurs présents sur ce disque, il est le seul à conjuguer l'influence du post romantisme allemand, de l'impressionnisme français et du dodécaphonisme de Schönberg. Son style immédiatement reconnaissable, marqué par une distance, une gravité et un humour très personnels, le place parmi les grands compositeurs de son temps.

La spiritualité de sa musique le rapproche manifestement de l'inspiration religieuse d'Olivier Messiaen. C'est d'ailleurs en s'accordant une pause dans l'écriture de son oratorio *Golgotha* qu'il imagina ses *Huit préludes pour piano* en 1948.

Le projet initial du compositeur était d'écrire douze pièces, chacune cherchant à résoudre un problème pianistique particulier. La première, par exemple, fait appel à une nouvelle utilisation de la pédale alors que la septième spécule sur les possibilités de la seule main gauche. Cet unique grand cycle dédié à son instrument fut très certainement inspiré par la profondeur du jeu de Dinu Lipatti qui demanda deux ans d'étude avant de le jouer. Il mourut malheureusement avant d'avoir pu le créer en public.

### **Modalité et Modernité, des correspondances**

Lorsque j'ai sollicité Philippe Hersant pour écrire un solo de hautbois qui allait devenir *Shehnaï* (2016), son indépendance d'esprit et son goût de la modalité, du souvenir me paraissent se rattacher avec évidence aux autres pièces et compositeurs déjà rassemblés pour ce projet. Son inspiration, venue du hautbois traditionnel indien (le Shehnaï), et la forte attraction de la pièce autour du fa dièse ont aussi résonné avec le mouvement lent de

la *Sonatine* de Pierre Sancan, la *Vocalise* d'Olivier Messiaen ou la polarité de la *Geôle* d'Henri Dutilleul. Les méliques de la *Petite Complainte* de Frank Martin, emplit de la tristesse de Cendrillon

ne pouvant aller au bal, sont également entrés en **correspondance** avec les musiques que nous connaissons déjà et allons enregistrer.

### **Correspondances**

*La Nature est un temple où de vivants piliers  
Laisser parfois sortir de confuses paroles ;  
L'homme y passe à travers des forêts de symboles  
Qui l'observent avec des regards familiers.*

*Comme de longs échos qui de loin se confondent  
Dans une ténébreuse et profonde unité,  
Vaste comme la nuit et comme la clarté,  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.*

*Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,  
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,  
- Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,*

*Ayant l'expansion des choses infinies,  
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,  
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens*

*Charles Baudelaire*

### **FABRICE FERREZ**

Après des études de hautbois au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Fabrice Ferrez se perfectionne au sein des académies Mozart de Prague et Cracovie où il suit l'enseignement de Maurice Bourgue pour le hautbois et de Sandor Vegh pour la musique de chambre.

Membre de l'orchestre des Jeunes Gustav Mahler, il joue sous la direction de chefs tels que Bernard Haitink ou Claudio Abbado. Il se produit ensuite avec des formations telles que l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et l'Orchestre Philharmonique des Flandres.

Professeur certifié au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon, il devient hautbois solo de l'Orchestre *Victor Hugo* Franche Comté et concentre l'essentiel de son énergie musicale à sa région.

Passionné de musique de chambre, il fonde en 2006 le Festival des Chapelles Royans-Vercors dont il assure toujours la direction artistique. Sa discographie comporte notamment un récital d'œuvres originales pour trio d'anches de compositeurs d'Europe Centrale et un CD consacré à ses transcriptions pour vents des trios de Schubert et Beethoven. Fabrice Ferez a également mené un travail de redécouverte de l'œuvre pour hautbois et guitare du virtuose romantique Napoléon Coste, couronné par un enregistrement en 2009. Co-directeur de l'ensemble de musique de chambre Tétraktys depuis 2010, il a enregistré le *Quintette pour vents et piano* de Mozart.

Il forme un duo avec le pianiste suisse Marc Pantillon avec qui il a enregistré un récital remarqué dédié à la mémoire du compositeur juif Pavel Haas (2014)

Passionné par la création contemporaine, il donne régulièrement les grandes pièces d'aujourd'hui dédiées à son instrument (Holliger, Carter, Berio, Lutoslawski, Amy, Harvey, Chen). Il interprète aussi la jeune génération de compositeurs avec *Au bleu bois* de Misato Mochizuki (2000). Bruno Giner lui a dédié une pièce solo *Trois silences déchirés* (2013), Philippe Hersant lui a dédié *Shehnai* (2016). S'intéressant à la direction d'orchestre depuis l'âge de 19 ans, il dirige de 1994 à 2000 l'Ensemble Orchestral Lyon-Région et l'Orchestre universitaire de Franche-Comté de 1998 à 2005 ainsi que l'Orchestre Philharmonique de Besançon de 2001 à 2014.

Son amour de la transmission et de l'enseignement l'ont conduit à donner des Master Classes en Chine, au Japon, en Slovénie, en Allemagne ou en Suisse.

## MARC PANTILLON

Issu d'une famille de musiciens bien connue dans la région de Neuchâtel, le pianiste Marc Pantillon a tout naturellement abordé dès son plus jeune âge l'étude du piano sous la houlette de ses parents; il n'aura d'ailleurs pas d'autre professeur jusqu'à son diplôme d'enseignement, qu'il passe à l'âge de vingt ans.

Titulaire d'une bourse Migros, il poursuit à Vienne ses études de piano chez Hans Petermandl à la Hochschule für Musik, y recevant la virtuosité en 1983. Il a la chance de pouvoir ensuite se perfectionner auprès du grand pianiste Paul Badura-Skoda, qui s'intéresse à lui, le poussant à envisager sérieusement la carrière de soliste, dont le coup d'envoi sera en 1987 le Prix de Soliste de l'Association des Musiciens Suisses.

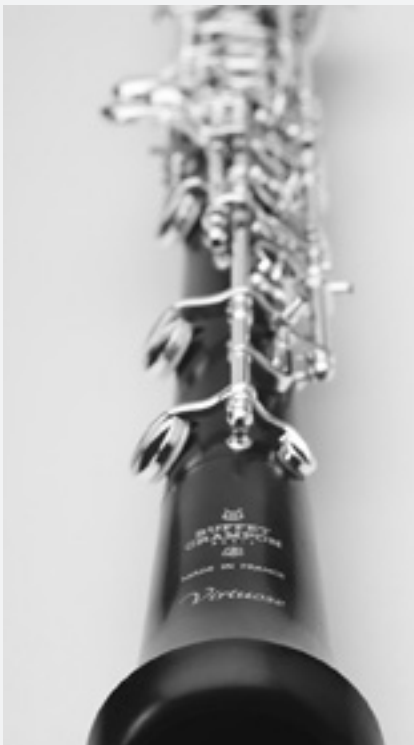
Depuis lors, il se produit très fréquemment, aussi bien en récital que comme soliste avec orchestre, il est également un chambriste très demandé. Marc Pantillon consacre également beaucoup de son énergie à l'enseignement, à la HEM de Neuchâtel-Genève ainsi qu'à l'HEMU Lausanne.

Sur le plan discographique, Marc Pantillon a eu l'occasion d'enregistrer des compositeurs peu joués auxquels sa curiosité l'a amené à s'intéresser, tels que Stephen Heller, Ignaz Lachner, Julien-François Zbinden ou Mel Bonis (l'intégrale pour flûte et piano avec sa fille Anne-Laure), ce qui ne l'a pas empêché de graver de grands classiques qui lui tenaient à cœur, comme Brahms (les *op. 10, 117 et 118* pour piano ainsi que les deux *Sonates op. 120* avec l'altiste Ettore Causa) et Beethoven (les *sonates pour violoncelle et piano* avec Sébastien Singer).

Passionné de botanique et d'ornithologie, Marc Pantillon s'est établi à Môtiers, dans les montagnes neuchâteloises, pour la qualité de vie qu'offre une campagne encore très naturelle, et dont les forêts n'ont probablement guère changé depuis l'époque où Jean-Jacques Rousseau y herborisait...

## LA CHAPELLE AUX CONCERTS DE COUVET

Offerte en 2005 à la collectivité par les héritiers de Jean Bourquin, l'ancienne Chapelle Indépendante de Couvet, construite en 1874 et classée pour sa façade néogothique ainsi que pour ses vitraux du peintre neuchâtelois Lermite, est depuis les années soixante un lieu destiné à la musique. Restauré en 2013, l'édifice abrite de plus en plus de manifestations musicales, en particulier le Festival de la Chapelle aux Concerts, d'autant qu'il dispose d'un piano d'exception, un Bösendorfer impérial arrivé dans la région par un enchaînement de circonstances tout à fait extraordinaire.



Pour cet enregistrement, Marc Pantillon et Fabrice Ferez ont choisi d'utiliser des instruments aux caractéristiques particulières.

#### **Hautbois, Buffet Crampon, *Virtuose***

Comment Buffet Crampon a réinventé, conçu et façonné le hautbois du 21<sup>ème</sup> siècle.

Le hautbois *Virtuose* est le résultat de 190 ans de savoir-faire Buffet Crampon et d'une recherche constante d'innovation. Inspiré d'un hautbois Buffet Crampon de 1890 au corps du haut long de 35 centimètres, il propose une solution radicalement différente de découpage des trois parties de l'instrument. Cette longueur accrue du corps du haut permet une acoustique complètement nouvelle caractérisée par une souplesse et une fluidité de jeu remarquables.

L'absence de clé sur le pavillon autorise également l'utilisation de bois plus tendre en associant la finesse du buis à la projection sonore du Grenadille. La palette sonore est ainsi considérablement élargie. Le clétage de l'instrument à été complètement redessiné utilisant des aimants sertis dans le mécanisme.

#### **Piano, Bösendorfer *Impérial***

**“...There is in each of us an interior mirror into which we dare not glance ...”**

*Cécile Sauvage*

### **Before and after the War**

The works recorded here, with the obvious exception of Philippe Hersant's solo, were written between 1930 and 1956. Following the CD that Marc and I had dedicated to the memory of the Jewish composer Pavel Haas, murdered by the Nazis, we wanted to delve further into this moment of History and tackle French and Swiss composers who had, naturally, been spared, but who were implicated in this most particular of periods.

Olivier Messiaen, upon his return from Stalag, was appointed professor at the Paris Conservatoire in 1942. Henri Dutilleux was then composing his first works marked by his brother's captivity and the poetry of the resistant Jean Cassou, alias Jean Noir.

Pierre Sancan won the Rome Prize in 1943 and Frank Martin, who had just signed up with the prestigious Viennese Universal editions in 1940, produced some of his major works during this same period, of which *Cinderella* (*Le Conte de Cendrillon*) in 1941. In 1943 in Geneva, he also met the wonderful Romanian pianist Dinu Lipatti who

was to become a faithful friend and the dedicatee of his *Eight Preludes*.

### **Oboe and nostalgia**

According to Yvonne Loriod's recollections, Olivier Messiaen wrote the Conservatoire Competition piece for the 1949 oboe class (unpublished), finally transforming this musical material into *L'amour de Piroutcha*, fifth melody of his *Harawi* cycle.

Messiaen only came back to the oboe as solo instrument at the very end of his life, transforming his *Vocalise* (1935) into the slow movement of his *Concert à quatre*, upon the suggestion of Heinz Holliger.

Henri Dutilleux also composed his *Oboe and Piano Sonata* for the Conservatoire competition in 1947. The first two movements are very inspired, of great harmonic beauty and implacable rhythmical construction. A ruthless critique of his own work, Dutilleux did not wish the Finale, less accomplished, to be heard in concert, although it still figures in the reissues of the piece.

*La Geôle* and *Trois Mélodies* recall painful family events dating from the two composers' youth. In the case of the *Trois Mélodies* (1930) it is the death of Olivier Messiaen's mother, the poetess



Cécile Sauvage (1928). In *La Geôle*, set to a poem by Jean Cassou (1944), Henri Dutilleux refers to his brother's captivity. In fact, much later, he reuses a dozen bars of this melody in his magnificent cycle *Les correspondances* (2009). The idea of adapting these melodies for the oboe d'amore, a baroque instrument revived by Ravel (*Bohème*) and Debussy (*Gigues*), was also inspired by Dutilleux's liking for this rare and nostalgic timbre in the orchestra.

Pierre Sancan also wrote his *Sonatine* for the Oboe Competition of the Conservatoire, where he had just been appointed piano professor in 1956. He took great inspiration from Henri Dutilleux's *Sonatine for flute*, written for the same circumstances in 1943. The slow movement is a total success, recalling Ravel and his *Oiseaux Tristes*, and making us regret that Sancan gave up composition in favour of his teaching and virtuoso career.

### **Frank Martin, at the heart of the 20<sup>th</sup> century**

Oldest of the composers on this CD, he is the only one to combine the influence of German Post-Romanticism, French Impressionism and Schoenberg's dodecaphonism. His instantly recognisable style, marked by a very personal distance, graveness and sense of humour, place him amongst the great composers of his time.

The spiritual aspect of his music undoubtedly brings him close to Olivier Messiaen's religious inspiration. It was indeed while taking a break from the composition of his *Golgotha* oratorio that he conceived his *Eight Preludes for Piano* in 1945.

In fact, the composer's initial project was to write twelve pieces, each attempting to solve a particular pianistic problem. The first, for instance, calls for a novel use of the pedal, whereas the seventh speculates on the possibilities given by the left hand alone. This unique great cycle dedicated to his instrument was most certainly inspired by the depth of play of Dinu Lipatti, who asked for a two year study period before performing it. Sadly, he died before having had the chance of premiering it in public.

### **Modality and Modernity, correspondence**

When I asked Philippe Hersant to write an oboe solo that was to become *Shehnāi* (2016), his independence of spirit and his taste for modality and remembrance appeared to me to be undeniably linked with the other pieces and compositions which had already been gathered for this project. His inspiration, issued from the traditional Indian oboe (the Shehnāi), and the strong attraction of the piece around F sharp also coincided with the slow movement of Pierre Sancan's *Sonatine*, Olivier

Messiaen's *Vocalise* or even the polarity of Henri Dutilleux's *La Geôle*. The melisma of Frank Martin's *Petite Complainte*, full of Cinderella's sadness at

not being allowed to attend the ball, were also in **correspondence** with the music that we already knew and were about to record.

### **Correspondances**

*Nature's a shrine where living columns stand  
And now and then breathe a confounded phrase,  
Man wanders there amid a forestland  
Of symbols, followed by their intimate gaze.*

*As long-drawn echoes blent from far away  
together into dark deep unison,  
As vast as night and like the light of day,  
colors, sounds and perfumes respond as one.*

*There are scents fresh as flesh of any child,  
Meadow-green, mellow as an oboe tone,  
- and others: rich, corrupt, triumphant, wild*

*expanding like the infinite alone  
like ambers, musks and orient frankincense  
that sing the ecstasies of soul and sense.*

*Charles Baudelaire*

*Translated by A.Z. Foreman*

### **FABRICE FERREZ**

After studying oboe at the Lyon National Conservatory of Music, Fabrice Ferrez furthered his training at the Mozart Academy in Prague and Krakow, where he was taught oboe by Maurice Bourgue and chamber music by Sandor Vegh.

A member of the Gustav Mahler Jugendorchester, he played with conductors such as Bernard Haitink and Claudio Abbado. He then performed with formations such as the Paris National Opera Orchestra, the Lyon National Orchestra, Luxembourg Philharmonic Orchestra and Flanders Philharmonic Orchestra.

Certified Professor at the Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon, he became principal oboist of the Orchestre *Victor Hugo* Franche Comté and dedicated most of his musical energy to his region.

Chamber music enthusiast, he founded the Chapelles Royans-Vercors Festival in 2006, of which he is still artistic director to this day. His discography includes a recital of original works for reed trio by Central European composers and a CD dedicated to his transcriptions for woodwind of Schubert and Beethoven trios. Fabrice Ferez has also conducted research to rediscover the works for oboe and guitar of the Romantic virtuoso Napoleon Coste, culminating in a recording in 2009. Co-director of the chamber music ensemble Tétraktys since 2010, he has recorded Mozart's Quintet for Piano and Wind instruments.

He plays as a duo with Swiss pianist Marc Pantillon, with whom he recorded a noteworthy recital dedicated to the memory of Jewish composer Pavel Haas (2014).

A great enthusiast of contemporary creation, he regularly plays in concert the great works of today dedicated to his instrument (Holliger, Carter, Berio, Lutoslawski, Amy, Harvey, Chen). He also interprets the young generation of composers with *Au bleu bois* by Misato Mochizuki (2000). He is the dedicatee of Bruno Giner's piece *Trois silences déchirées* (2013) as well as Philippe Hersant's *Shehnai* (2016).

Interested by orchestra conducting since the age of 19, he directed the Orchestral Ensemble Lyon-Région from 1994 to 2000 and the Franche-Comté University Orchestra from 1998 to 2005, as well as the Besançon Philharmonic Orchestra from 2001 to 2014.

His love for transmission of knowledge and teaching led him to give Masterclasses in China, Japan, Slovenia, Germany and Switzerland.

## **MARC PANTILLON**

Born into a well-known family of musicians in the Neuchâtel area, pianist Marc Pantillon naturally started studying piano at a very early age with his parents; he in fact had no other teacher until he passed his teaching diploma at the age of twenty.

Granted a Migros scholarship, he furthered his piano studies in Vienna with Hans Petermandl at the Hochschule für Musik, obtaining his concert diploma in 1983. He was fortunate enough to further his training with the great pianist Paul Badura-Skoda, who took an interest in him, encouraging him seriously to consider a career as soloist, to which the starting block was the Soloist Prize of the Swiss Musicians Association in 1987.

Since then he has performed very frequently, in recital as well as a soloist with orchestra, and is also in great demand as a chamber musician. Marc Pantillon also gives much of his energy to teaching, both at the Neuchâtel-Geneva HEM and the Lausanne HEMU.

As for discography, Marc Pantillon had the chance to record neglected composers that his curiosity led him to investigate, such as Stephen Heller, Ignaz Lachner, Julien-François Zbinden and Mel Bonis (complete works for flute and piano with his daughter Anne-Laure). This did not prevent him from recording great classics that were close to his heart, such as Brahms (*op. 10, 117 and 118* for piano as well as the two *Sonatas op. 120* with alto player Ettore Causa) and Beethoven (*Cello and Piano Sonatas* with Sébastien Singer).

Passionate about botany and ornithology, Marc Pantillon has settled in Môtiers, in the Neuchâtel mountains, for the quality of life offered by nature and countryside as yet preserved, whose forests have probably hardly altered since the days when Jean-Jacques Rousseau collected plants there....

## **LA CHAPELLE AUX CONCERTS, COUVET**

Gifted to the community in 2005 by Jean Bourquin's heirs, the old Independent Chapel of Couvet, built in 1874 and classified due to its Neo Gothic facade as well as its stained glass windows by Neuchâtel painter Lermite, has been a musical venue since the sixties. Restored in 2013, the building welcomes more and more musical events, in particular the Festival de la Chapelle aux Concerts, due partly to its exceptional piano, a Bösendorfer Impérial that arrived in the area through a chain of perfectly extraordinary circumstances.



© Denis Gliksmán

For this recording Marc Pantillon and Fabrice Ferez chose to use instruments with special characteristics.

#### **Oboe, Buffet Crampon, *Virtuose***

How Buffet Crampon reinvented, conceived and modelled the 21st century oboe.

The *Virtuose* oboe is a result of 190 years of Buffet Crampon workmanship and of a constant research into innovation. Inspired by a 1890 Buffet Crampon oboe with a 35 centimeters long upper part, it offers a radically different solution for splitting the three parts of the instrument. This extra length of the upper part allows totally novel acoustics characterized by remarkable suppleness and fluidity of play.

The lack of a key on the pavilion also enables the use of more tender woods, associating the fineness of boxwood with the sound projection of Grenadilla. The sound palette is thus considerably enlarged. The instrument's key layout has been totally redesigned, using magnets inserted into the mechanism.

#### **Piano, Bösendorfer *Impérial***

*Translated from French by Isabelle Watson*

Recorded at Chapelle de Couvet, Couvet (Switzerland)

ARTISTIC DIRECTION, BALANCE ENGINEER, EDITING, MASTERING

Jean-Claude Gaberel

PIANO TECHNICIAN

Albert Diringier

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert



*Virtuose*

Merci à Christian Peignier qui a prêté son oreille experte et bienveillante à nos séances.

**Cover photo:** DR, Exposition internationale des « Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne », Paris, 1937

© & © 2018 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

<b>FRANK MARTIN (1890-1974)</b>		
<b>1</b>	<b>Petite Complainte (1941)</b>	<b>3:42</b>
<b>OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)</b>		
<b>2</b>	<b>Vocalise-Étude (1935)</b>	<b>4:50</b>
<b>Trois Mélodies (1930), adaptation pour hautbois d'amour et piano</b>		
<b>3</b>	I. Pourquoi ?	2:10
<b>4</b>	II. Le Sourire	1:25
<b>5</b>	III. La Fiancée perdue	2:21
<b>HENRI DUTILLEUX (1916-2013)</b>		
<b>6</b>	<b>La Geôle (1944), adaptation pour hautbois d'amour et piano</b>	<b>5:08</b>
<b>PHILIPPE HERSANT (*1948)</b>		
<b>7</b>	<b>Shehnaï pour hautbois seul (2016)*</b>	<b>5:12</b>
<b>FRANK MARTIN (1890-1974)</b>		
<b>Huit Préludes pour piano (1948)</b>		
<b>8</b>	I. Grave - Plus animé - Grave - Andante - Grave	3:38

<b>9</b>	II. Allegretto tranquillo	1:49
<b>10</b>	III. Tranquillo ma con moto	2:49
<b>11</b>	IV. Allegro	1:10
<b>12</b>	V. Vivace	2:17
<b>13</b>	VI. Andantino grazioso	2:02
<b>14</b>	VII. Lento - Con moto - Andante - Tempo I	6:41
<b>15</b>	VIII. Vivace	3:58
<b>HENRI DUTILLEUX (1916-2013)</b>		
<b>Sonate pour hautbois et piano (1947)</b>		
<b>16</b>	I. Aria. Grave	2:53
<b>17</b>	II. Scherzo. Vif	3:53
<b>18</b>	III. Final. Assez allant	4:11
<b>PIERRE SANCAN (1916-2008)</b>		
<b>Sonatine pour hautbois et piano (1957)</b>		
<b>19</b>	I. Modéré	3:08
<b>20</b>	II. Andante	3:10
<b>21</b>	III. Presto	1:41

FABRICE FERREZ *Oboe*  
 MARC PANTILLON *Piano*

*\* World Premiere Recording (dedicated to Fabrice Ferrez)*

*claves*

